

Charles Aznavour, empereur de la chanson française

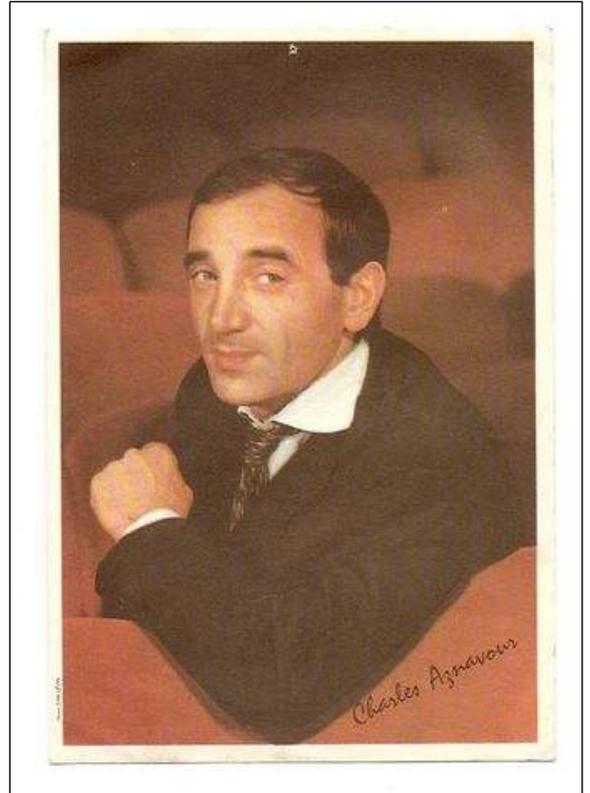
Par GNCD JJR 65

Un chanteur à succès est heureux de nos jours avec un catalogue de 30 ou 50 titres. Charles Aznavour, le plus grand chanteur français vivant, dispose d'un catalogue de plus de 1000 titres, dont la moitié écrite par lui-même. Ce seul chiffre illustre de manière écrasante la présence phénoménale de ce chanteur depuis plus d'un demi-siècle, que ce soit en France ou dans le monde. Et ces titres sont repris internationalement par les plus grands : Ray Charles, Fred Astaire, Bing Crosby, Liza Minnelli, Bobby Mac Ferrin, Manu Dibango, et j'en passe. Et ce ne sont que les seuls titres musicaux, car les autres titres sont innombrables : Commandeur de la Légion d'Honneur, Ambassadeur permanent de l'Unesco en Arménie, Prix de la Société Américaine des Auteurs-Compositeurs, Ambassadeur d'Arménie en Suisse, Médaille Vermeille de la Ville de Paris, Héros National de l'Arménie, Lion d'Or du Festival de Venise, la liste est longue, arrêtons-nous là. Et n'oublions pas une carrière d'acteur, en parallèle.

Et si Charles Trénet, un autre grand de la chanson française fut initialement l'idole de Charles Aznavour, cela s'explique très naturellement : tous deux sont des partisans farouches de la chanson française classique et de qualité, dont les textes comme les airs sont vraiment ciselés comme des bijoux : Aznavour a toujours revendiqué hautement son amour du beau français.

Au début du succès, dans les années 1950 →

Qui de nos jours pourrait penser en se promenant rue la Huchette, rue des bistrots pour touristes, à 300 mètres de Notre-Dame de Paris, que c'est là qu' a un temps grandi le petit Charles Aznavourian, fils d'un réfugié arménien ? Son père , Micha Aznavourian, un chanteur baryton (les gènes, ce n'est pas rien !) réfugié en France suite aux conséquences de la 1^{ère} guerre mondiale, y a en effet ouvert un restaurant



pour refaire sa vie. Tout comme beaucoup de Vietnamiens exilés plus tard...

← Au début des années 2000

Avec un père chanteur et une mère comédienne, Charles ne rêve que d'être acteur. Va pour le spectacle. Il est inscrit à l'Ecole du Spectacle dès 1933. Mais avec la guerre éclatant en 1939 et son père s'engageant dans l'armée française, Charles Aznavour va se mettre à chercher du travail. Dès 1941, il forme un duo avec Pierre Roche, qui va rencontrer le succès dans les cabarets. Ce duo va être aidé par Edith Piaf en 1946 et part finalement aux USA et au Canada en 1949. Las, Roche s'y marie, et Aznavour va rentrer seul en France en 1952. Il est désormais un chanteur solitaire, petit de taille, avec une voix très particulière. Il l'a raconté : « *Ma voix, impossible de la changer. Les professeurs que j'ai consultés sont catégoriques : ils m'ont déconseillé de chanter. Je chanterai pourtant quitte à m'en déchirer la glotte* ». Le succès à deux est du passé, et Charles Aznavour va connaître des temps houleux. Qu'importe ! Il va être pendant un temps compositeur pour des chanteuses célèbres : Juliette Gréco, Patachou, la grande

Mistinguett, et va être arrangeur pour Edith Piaf. Tout va changer en 1954.

Un passage à l'Olympia va en effet le faire adopter par le public, en dépit de la critique. De cette période date « Sur ma vie », toujours à son répertoire 5 décennies plus tard. Et c'est l'explosion du succès en 1957, avec le vedettariat à l'Olympia. Aznavour est devenu incontournable en tant que chanteur, mais n'oublie pas qu'il a été élève à l'École du Spectacle : il va jouer dans « Les dragueurs », début de sa carrière d'acteur, et reçoit le Prix d'Interprétation masculine du Cinéma Français (l'ancêtre des « Césars » du cinéma) pour son rôle dans « La Tête contre les murs ». Et c'est succès du film « Tirez sur le pianiste » aux USA, dans lequel il joue, qui va lui ouvrir les portes du Carnegie Hall en tant que chanteur et où il rencontre un succès monstre.

A droite, dans « Un taxi pour Tobrouk »



Kruger

La première moitié des années 1960 va alors le voir entamer une très longue tournée internationale (plus de deux ans) où il impose son nom à l'étranger, USA et Gde Bretagne inclus. C'est en 1964 qu'il lance « la Mamma », connue partout instantanément, du Liban au Viet Nam (les anciens de notre lycée Jean-Jacques Rousseau l'ont découvert au Viet Nam 1 mois après son lancement, c'est dire !) en passant par les USA. La vague « yé-yé » française de cette période (Johnny Halliday, Silvie Vartan, les Chaussettes Noires, Adamo etc.) n'arrive pas à le toucher, alors que même un Maurice Chevalier va être obligé pendant un temps de chanter...du twist ! Il n'oublie pas le cinéma avec entre autres « Un taxi pour Tobrouk » aux côtés de Lino Ventura et Hardy

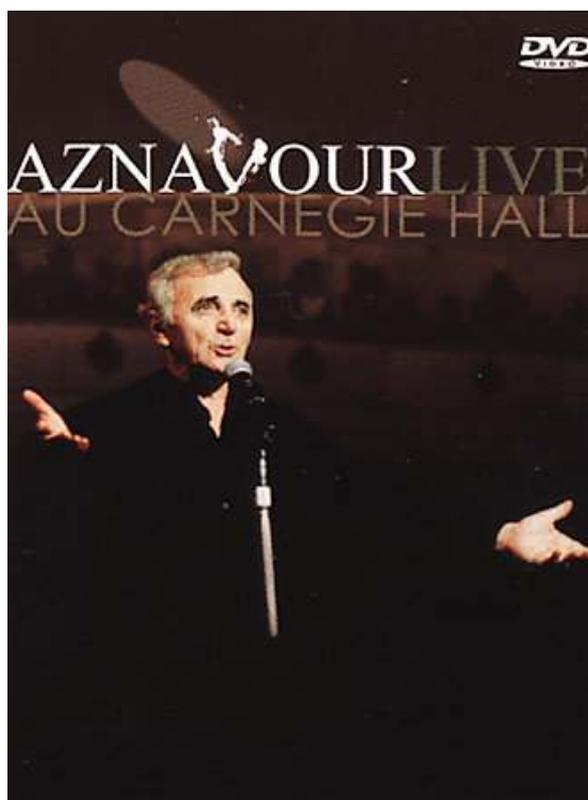
Dès lors la voie royale du succès lui reste ouverte, et en permanence. Parmi ses prestations extraordinaires sur scène retenons

- le succès immense de sa tournée 1998 aux USA au Marquis Theater de Broadway où il bloque cette scène pendant un mois, puis en Russie (Moscou et St Pétersbourg) juste après
- le retentissement de la tournée « Charles Aznavour 2000 » qui va bloquer le Palais des Congrès à Paris pendant plusieurs mois pour satisfaire le public et où , à 76 ans, il reste sur scène deux heures accompagné par un orchestre de trente musiciens : seuls parmi les autres chanteurs français, Charles Trenet et Maurice Chevalier ont pu faire la même prestation au même âge.

Nous connaissons tous ses succès, de « Mourir d'aimer » à « For Me, Formidable », en passant par « J'Me Voyais Déjà », « Et Pourtant », « Les plaisirs démodés », « Hier encore », ou « Les Comédiens ». Nous connaissons moins sa vie privée. Après deux mariages ratés, il s'est marié une 3^e et dernière fois avec une Suédoise dans les années 70, et en a eu 3 enfants, dont une, Katia, fait partie du chœur qui l'accompagne sur scène. Son épouse Ulla fut effarée lors de son mariage et avoua savoir que son mari était connu partout mais pas à ce point-là car accueilli comme un empereur partout.

Né en France en 1924 mais ne reniant pas ses racines, il rameute ses amis chanteurs et arrive à vendre un CD à 1 million de copies en 1989 pour aider l'Arménie ayant subi un tremblement de terre en fin 1988 avec 50 000 mille morts. L'Unesco le nomme alors ambassadeur permanent auprès de l'Arménie.

Amoureux fou et défenseur de la langue française, il a raconté comment il a écrit avec un soin minutieux les paroles de plusieurs centaines de chansons. Fier à juste titre de son oeuvre, Aznavour a fait ré-enregistrer à Londres en 1996 la totalité de ses titres, avec en accompagnement un orchestre de plusieurs dizaines d'instruments. Partenaire



méticuleux, il n'hésite pas à répéter des heures avec les chanteurs avec qui il chante en duo, avant l'ouverture des rideaux. Professionnel jusqu'au bout des ongles, il est capable de faire des dizaines de prises lors d'un enregistrement de CD, sans se fatiguer, en particulier lors du ré-enregistrement de l'intégralité de ses chansons en 1996 à Londres. Parfait collègue, il n'hésite pas à soutenir publiquement ceux et celles qu'il pense posséder du talent, dont la chanteuse québécoise Linda Lemay.

Et, en plus intime, il réagit avec ses enfants comme n'importe quel père : il leur a fait faire des études sérieuses et les a protégés de la curiosité publique, et très rares sont les photos de lui en famille avec ses enfants. Il a insisté sur le rôle des parents dans un recueil de nouvelles publié en 2007 nommé « Mon père, ce géant »

Avec une vraie amie, Liza Minnelli →

Charles Aznavour n'explique pas son succès. Parlons pour lui : cet engouement est simplement du aux thèmes de ses chansons : le temps qui coule, et l'amour, heureux ou malheureux. Par exemple, « La Bohème » écrite en 1971 traite de son propre début. « Tu te laisses aller » est un portrait de l'amour victime du quotidien. Des thèmes qui disent quelque chose de vrai à l'auditeur, qui s'y reconnaît, le tout dans une langue française classique dans le fond et moderne dans la forme.



Une phrase de lui : « *Je n'ai pas de projets, juste une vie à remplir* ». Mais en novembre 2010, à la télévision française, Aznavour parlait encore de ses projets ! Et en 2009, il avait lancé une série de concerts aux USA et au Canada. Sans parler d'une tournée triomphale aux USA en 2005

Mieux, en 2008, il a reçu la nationalité arménienne, tout en gardant la nationalité française, après un concert public réunissant 100 000 spectateurs à Erevan, capitale de l'Arménie. L'Arménie l'avait déjà nommé « Héros national de l'Arménie » en 2004. Dans la foulée, il a été nommé ambassadeur d'Arménie en Suisse (son pays de résidence permanente) en 2009 et il a effectivement présenté ses lettres de créance. La même année le vit nommé représentant permanent de l'Arménie à l'ONU (il a également présenté ses lettres de créance). Retour triomphal donc sur des racines lointaines car il est né en France, rappelons-le.

Et le plus étonnant est qu'il annonce pour 2011 une tournée mondiale d'adieux définitifs, les adieux précédents n'ayant toujours pas calmé ses ardeurs de chanteur ! En tout état de cause, ce qu'il a réalisé est déjà immense : la chaîne de télévision CNN l'a distingué en 1998 en tant qu'« artiste de variétés du siècle », excusez du peu. Et 10 ans après, en 2008, il réunit 100 000 spectateurs en concert public dans la ville de Québec !

Est-il besoin de rappeler qu'il a désormais 86 ans et qu'il est le chanteur français vivant le plus connu dans le monde ? Chanteur, acteur, ambassadeur de la langue française et d'un pays où il n'a jamais vécu... Diable d'homme, diable de chanteur, diable d'acteur, cet Aznavour ! Mais que voulez-vous, et j'allais oublier de le dire – mais vous l'avez deviné – j'en suis un fan inconditionnel...

G.N.C.D.